



....Après lui avoir expliqué en peu de mots le but de sa visite.—Page 227, col. 2

LA MENDIANTE DE SAINT-SULPICE

PREMIÈRE PARTIE

LE TESTAMENT DU COMTE D'AREYNES

—Parler à Mme veuve Leroux....

—Entrez, monsieur, vous allez voir ma fille....

Duplat traversa la cour, en suivant la vieille femme qui l'introduisit dans une assez grande pièce, autour de laquelle se trouvaient symétriquement rangés une dizaine de lits minuscules, dont six ou sept étaient occupés par des petites filles qui jouaient ou criaient.

La plus âgée avait deux ans à peine.

Françoise Leroux, occupée en ce moment à donner le biberon à l'une de ses pensionnaires, était une femme d'environ trente ans, une brave paysanne à figure avenante et sympathique.

Après lui avoir expliqué en peu de mots le but de sa visite, Servais lui remit la lettre officielle du maire du onzième arrondissement.

La veuve en prit connaissance et dit :

—C'est très bien, monsieur... On ne pouvait faire mieux en